

André Peel, lame chevaleresque

Piscines

Bourbourg : de 17 h à 18 h 30.

Bray-Dunes : de 18 h à 19 h 30.

Cappelle-la-Grande : de 17 h à 20 h.

Coudekerque-Branche : Maurice-Mollet, fermée jusqu'au 31 octobre (vidange et travaux) ; Marx-Dormoy, fermée.

Dunkerque : Paul-Asseman, de 8 h à 14 h et de 17 h à 20 h ; René-Leferme à Petite-Synthe, fermée.

Grande-Synthe : de 10 h à 11 h 30 et de 17 h 30 à 19 h.

Gravelines, Sportica : de 10 h 30 à 12 h, de 14 h à 16 h, de 16 h 30 à 18 h, de 19 h à 20 h 30.

Leffrinckoucke : de 16 h 30 à 19 h 30.

Mardyck : fermée.

Saint-Pol-sur-Mer : fermée.

Déchetteries

Bray-Dunes : route départementale 947, de 8 h 45 à 12 h 30 et de 14 h à 19 h.

Petite-Synthe : rue Vaucouwenberghe, de 8 h 45 à 12 h 30 et de 14 h à 19 h.

Rosendaël : quai des Maraîchers, de 8 h 45 à 12 h 30 et de 14 h à 19 h.

Coudekerque-Village : bois des Forts, de 9 h 45 à 12 h et de 14 h

IL est des passions auxquelles, pour un empire, on ne renoncerait pas. Surtout lorsqu'on revendique un intérêt particulier pour l'épopée napoléonienne. Le Leffrinckouckois André Peel est de ceux-là. Ce retraité de l'usine des Dunes a toujours cultivé une forme d'admiration « pour ceux qui ont fait la France », l'épée à la main et l'esprit chevaleresque.

Dès lors, comment s'étonner que ce pilier de l'association du Fort des Dunes s'adonne à un loisir peu banal : la restauration et la reproduction d'épées anciennes. De toutes sortes : médiévales, impériales, sabres de cavalerie, katana japonais, et même glaive romain.

Au total, une soixantaine de pièces, réalisées depuis trois ans. Mais ne parlez surtout pas d'armes à feu à cet ancien combattant de la guerre d'Algérie. Le XX^e siècle, ce n'est pas son cheval de bataille...

Dragonne

Le dé clic, André Peel l'a eu il y a trois ans, un jour de bourse aux armes, organisée par son association. Il tombe en arrêt devant un authentique sabre d'infanterie, « 7 000 F (1 067 €), c'était un peu trop cher ! Je me suis dit : pourquoi ne pas les faire moi-même ? »

Le soir même, ce bricoleur chevronné se plongeait dans la lecture de *La Gazette des armes*, prenant des notes, ébauchant les premiers croquis. Et le lendemain, il venait à Lagardère, repassant la cassette vidéo du *Bossu*, avec Jean Marais, scrutant le moindre détail. Dans ce domaine, mieux vaut effectivement bien se documenter.

Œuvres d'art à part entière, ciselées, sculptées,

Passionné d'histoire, le Leffrinckouckois André Peel restaure et fabrique des épées anciennes. Sa plus belle pièce : la réplique du sabre de Jean Bart. En garde !



Quand il ne s'adonne pas à son autre passion, les oiseaux, André Peel reste des heures dans sa cave, forgeant, sculptant, cisailant et affinant des épées de toutes les époques.

souvent personnalisées par un motif ou une devise, les épées anciennes possèdent indéniablement une « âme ».

A l'image du fleuron de sa collection : une épée d'officier Premier Empire. Fine,

légère, élégante avec sa cordelette attachée au pommeau (une « dragonne »), personne ne se douterait qu'elle a été fabriquée à partir d'une lame de ressort d'automobile et affinée à l'enclume. Sa réalisation a

nécessité près d'une centaine d'heures de travail.

Idem pour la copie fidèle du sabre de Jean Bart. Lumineuse, imposante, d'une longueur de 98 cm, elle trône dans une vitrine à l'entrée du domicile familial. Ins-

pirée de l'œuvre de l'artiste David d'Angers, cette reproduction se veut directement inspirée de la sculpture qui domine la place Jean-Bart. Pour ce travail, rien n'a été laissé au hasard. André Peel a bien veillé à restituer le profil incurvé de la garde, symbolisant le vol d'une mouette. Bien que destinés à occire, ces ustensiles de guerre n'en conservaient pas moins une certaine forme de poésie...

Bourreau

De poésie, l'épée du « bourreau de Dunkerque », utilisée au Moyen Âge, n'en possédait guère. Massive, brute, semblable à une lourde croix, elle n'était manifestement pas destinée à faire rêver. Mais à décapiter. « C'est la copie exacte de celle qui est exposée au musée des Beaux-Arts, précise celui qui aurait pu être moine copiste dans une autre vie. Elle se porte à deux mains, afin d'offrir un maximum de puissance à son utilisateur. » Si la reproduction pèse 2 kg, l'originale, elle, a une masse d'environ 25 kg. On n'ose imaginer l'impact...

Si sa passion se veut avant tout une démarche personnelle, André Peel ne souhaite pas en rester là. Depuis quelques semaines, ce bonapartiste convaincu mûrit le projet de recréer, à Leffrinckoucke, un régiment de grenadiers de la garde impériale à pied. « Si une trentaine de personnes me suit, je pourrais déposer les statuts d'une association. » Objectifs : reconstitutions de prises d'armes, de batailles (au fort des Dunes), animations estivales. Avis aux amateurs.

Si ce fidèle grognard y parvenait, ce serait son Austerlitz à lui...

Contact : André Peel, 339, rue des Anciens-Combattants, 59 495 Leffrinckoucke. 03 20 69 53 15